

Tempêtes à l'Ouest

Courir en évitant le paquet de vagues qui se déverse furieusement sur le trottoir les jours de tempête, quand la marée est haute, demande une intense concentration, quasiment une symbiose avec la vague qui arrive en furie, s'enfle et se brise sur les rochers. C'est à ce moment qu'il faut prendre son élan et s'élancer très vite à l'endroit où elle va répandre ses flots impétueux. Le but est d'arriver juste à temps de l'autre côté sans être trempé... Et c'est la victoire, inutile pensent les adultes. Bien sûr, il faut être un enfant pour comprendre...

Les adultes sont trop occupés à des choses importantes pour accorder la moindre attention à l'essentiel.

Ainsi, Michel attendait avec impatience qu'Éole veuille bien souffler pour lui envoyer de belles tempêtes qui enfanteraient des vagues furieuses, telles des harpies bondissantes prêtes à s'emparer de leur proie les narguant sur le parapet.

L'été, Michel retrouvait Patrick qui passait les vacances chez sa mamie, mais les tempêtes étaient plus rares en cette saison. Sur un rocher, il fallait se contenter de jouer aux corsaires ou de rejoindre l'Amérique au loin en chantant des chants de marins.

Cependant, une année, les parents de Patrick décidèrent de le laisser chez sa mamie. En effet, leur profession les faisait changer de pays sans arrêt, ainsi Patrick aurait une scolarité plus stable. Ce fut une aubaine pour Michel, ainsi il pourrait l'initier à ce combat passionnant contre les harpies. Patrick ne bouda pas son plaisir. Quelle nouveauté pour lui, il se prit vite de passion pour ce jeu qu'on ne peut pratiquer qu'à marée haute là où l'océan se déchaîne.

Puis, en grandissant, il fallait prendre un peu plus de risques, n'est-ce-pas ?

Alors, ils décidèrent de se promener sur les plages à marée montante, non pas par le chemin des douaniers, trop sûr, mais de criques en criques en passant par les rochers. Pour traverser le bout de plage, il fallait attendre que la vague se retire au loin et s'élancer au dernier moment pour sauter et courir sur le rocher suivant en l'escaladant au plus vite avant qu'elle ne revienne envahir la crique en se fracassant !

Patrick repartit avec ses parents, Michel grandit et le bruit des tempêtes n'avait plus le même attrait.

Le soir venu, il aimait siroter une bière, au café qui faisait face au parapet de son enfance pour contempler la mer.

C'est un de ces soirs, alors qu'il rêvait, qu'un homme vint s'asseoir en face de lui. Il le reconnut tout de suite. La magie de l'enfance reprit ses droits. Ils ne pouvaient plus aller à l'abordage des rochers-navires ennemis, ni même attendre une tempête pour défier le danger. Cependant, leur tête était emplie de chants de marins, de tempêtes impétueuses, de tant de souvenirs, de rêves...

En se retrouvant, ils avaient retrouvé leur âme d'enfant. Ils revinrent souvent face à la mer, en se parlant ou en se taisant pour mieux retrouver la vibration de l'océan qui les aidait à vivre avec vents et marées.

Maryvonne M.